

## Prochaines soirées de ou avec L'adulciné

**mercredi 2 mai à 18 h 30**  
**Halle aux Grains**

Dans le cadre de la « **Grande fête du désastre politique** », projection du film de Nicolas Geyrhalter, **Notre pain quotidien**, documentaire réalisé au cœur des plus grands groupes européens agricoles, sur l'industrie alimentaire de nos civilisations occidentales modernes, sorti en France le 14 mars. Cette projection sera suivie d'une grande fête — musicale, discussions, table espagnole — organisée par les « Paisants de l'Aveyron, du Tarn et de l'Agout ».

**jeudi 10 mai à 21 h**  
**Espace des Nouveautés**

**Masques**, de Claude Chabrol, coul., 1987. Avec Philippe Noiret, Robin Renucci, Bernadette Lafont, Anne Brochet... Remarquable polar tout en finesse, délicieux Chabrol.

**mardi 22 mai à 20 h 30**  
**Halle aux Grains**

Le lycée agricole de Flamarens propose « **Un puits pour la Tziganie** », soirée Tzigane où se mêlent musique (par le groupe **Traio Romano**), audiovisuel (avec « **La Tziganie** », un film réalisé par des élèves en Roumanie en juillet dernier) et peinture (avec des œuvres de **Jean-Pierre Calu**). La participation sera libre et les fonds récoltés serviront à construire un nouveau puits dans le village de Ceuas.

L'adulciné est partenaire de cette soirée.

**Si vous avez des suggestions, articles, chroniques, annonces, reportages, critiques, marchandises, poèmes... à faire connaître, en rapport avec le cinéma ou pas directement, ces pages vous sont ouvertes.**

**Pour nous rejoindre aussi, écrivez à l'une des adresses ci-dessous :**

**ladulcine@club-internet.fr**  
ou L'adulciné - 5, rue Peyras  
81500 LAVAUUR - Tarn

## La charadulciné gratinée de jyn

NDLR 1 : Vous allez avoir sous les yeux une forme de charade un peu particulière. Même les plus fidèles adhérents de L'adulciné pourraient être décontenancés.

NDLR 2 : Lorsqu'une charade atteint un tel niveau de ...té, on peut pratiquement parler de poésie. De la poésie au Printemps de Poètes, n'est-ce pas merveilleux ?

NDLR 3 : NDLR veut dire : Note De La Rédaction.

NDLR 4 : Nous avons rédigé toutes ces NDLR, utilisé toutes ces précautions oratoires, pris le temps de vous mettre en condition. Cela nous semblait utile. Bon courage.

« **Mon premier** » tard prit « **mon premier** » tôt. « **Mon second** » « **mon second** » mécanique, disait-il. Il partit vers « **nous** ». Elle était « **mon premier** » rose. Mais, à sa vue, elle crut « **mon troisième** » rire de plaisir à « **mon troisième** », heureusement. Tout est bien qui finit bien.

intellectuelle. Les uns, par tort, il faut bien le reconnaître, par paresse et sans le vouloir, ont dit « mon premier » tard. Les autres, par habitude, ont dit « mon premier » tôt. Les autres, par habitude, ont dit « mon second » mécanique, disant qu'il était parti vers « nous ». Elle était « mon premier » rose. Mais, à sa vue, elle crut « mon troisième » rire de plaisir à « mon troisième », heureusement. Tout est bien qui finit bien.

« mon premier » tard prit « mon premier » tôt. « mon second » « mon second » mécanique, disait-il. Il partit vers « nous ». Elle était « mon premier » rose. Mais, à sa vue, elle crut « mon troisième » rire de plaisir à « mon troisième », heureusement. Tout est bien qui finit bien.

« mon premier » tard prit « mon premier » tôt. « mon second » « mon second » mécanique, disait-il. Il partit vers « nous ». Elle était « mon premier » rose. Mais, à sa vue, elle crut « mon troisième » rire de plaisir à « mon troisième », heureusement. Tout est bien qui finit bien.

# Le journo

Numéro 13 - 20 avril 2007

## Une pomme, ce soir ?

L'annonce des films au compte-goutte, au fur et à mesure que la saison avance, ça peut en dérouter quelques uns qui aimeraient bien afficher dans leur cuisine le programme une bonne fois pour toutes, noter les dates et les films dans leur agenda — et ne manquer une soirée sous aucun prétexte. Pour nous, vous proposer les films d'une soirée sur l'autre, c'est très commode : cela nous laisse la possibilité de rebondir sur un événement, nous associer à une fête... comme celle-ci, « le Printemps des Poètes ». La « Grande fête du désastre politique » le 2 mai en est une autre ; « Un puits pour la Tziganie » le 22 mai, encore une... et ainsi de suite tout au long de la saison. L'adulciné est un arbre dont on ne connaît pas les fruits à l'avance, quelque chose comme ça.

En nous proposant d'associer L'adulciné au « Printemps des Poètes », Cyrille nous a fait — outre un grand plaisir — chercher ce que cet arbre pouvait offrir, qui ait le goût du thème de l'année, “Lettera Amorosa”... **Mots d'amour** de Mimmo Calopresti , **Paris, Texas** de Wim Wenders, **Lettre d'une inconnue** de Max Ophuls, **La Lettre** de Manoel de Oliveira, **Les Liaisons dangereuses** de Stephen Frears, **Valse d'amour** de Dino Risì... ? Ces six films ont été demandés aux distributeurs, sans ordre de préférence ; nous aurions aimé vous les proposer tous ! C'est le premier, que nous découvrons ensemble ce soir.

Ah ! Entre les jours qui changent (tous les -di de la semaine y passent), les films qui sont toujours des surprises... faut-il que vous soyez bien élastiques, adhérents de L'adulciné ! JD

(Après le film, la fête continue, ce soir et samedi... Deeeeeeemandez l' programme.)



après l'intro, la V.O., le pot, tu as encore ton journo.

vend. 20 avril



**La Parola Amore Esiste** (Mots d'amour) de Mimmo Calopresti - Italie/France - 1997 - Comédie dramatique - 1h25  
Scén : Heidrun Schleef, Francesco Bruni et Mimmo Calopresti - avec la collaboration de Dariana Leondeff / Mus. : Franco Piersanti  
Avec : Valéria Bruni-Tedeschi (Angela), Fabrizio Bentivoglio (Marco), Marina Confalone (Sara), Gérard Depardieu (l'avocat français), Valéria Milillo (Giovanna), Mimmo Calopresti (le psychanaliste)...

### Lettre d'un inconnu

L'amour est mouvement : je vais. Et quand je vais, je vibre, je vis. Je vais vers toi, je vais vers moi, vers l'amour, vers ma vie, vers la vie. Je ne peux plus revenir en arrière, ma vie est devant avec toi au beau milieu. Quelqu'en soit l'aboutissement, je vais avec ma maladresse, mon ignorance et mes doutes. Ma vie ne peut pas prendre d'autre chemin. Je te connais un peu. Mieux te connaître, c'est t'aimer davantage. Je ne me suis jamais senti aussi proche d'un corps que le tien. Ton corps se donne avec une vérité qui m'a profondément troublé dès la première fois. Tout est don en lui, c'est comme une multitude de fruits qui n'est en fait qu'un fruit insondable, fascinant, que je pénètre avec les yeux, avec ma langue, avec mon sexe, avec tout mon corps qui n'en finit jamais d'entrer dans le tien, qui lui n'en finit pas de s'ouvrir et de donner. Tout dans ton corps est don et tout est appel. Appel de mes caresses, de ma peau, de mon sexe, et je vais et en allant je me perds. Jouissance qui m'était inconnue. Perdu en toi, ivre de ton miel comme un bourdon dans une fleur. J'ai joui de te donner encore et encore. J'ai appris l'amour par ton corps.

Je suis là, je t'aime avec ce que je suis, ce que je deviens... Je grandis par toi et pour toi. Je t'aime.

### Que mon souffle soit victime de ton regard.

Et mon enveloppe éphémère soit l'ombre de ton rythme. Que mon cœur s'amourache éternellement du temps qui nous unit. Que notre rencontre furtive au travers des siècles reste l'onde de notre espace. Que ma lumière irradie la beauté de ce sentiment. Que ta musique cardiaque soit écho de mon souffle. Que ton souffle joue aux étoiles de mes yeux. Que nos cœurs restent à tout jamais l'étoile filante de notre galaxie. Marina C.

### Sans sourires

ni larmes je veux, oui je veux te dire qu'il a bougé... Oui, je suis habitée. Habitée de toi, habitée de lui. Va mon petit, va dans tes matins sous la pluie, tes soleils, tes alizés dans le souffle de l'aimé, dans nos tempêtes vite oubliées, sous les caresses de ceux qui s'aiment.

### Salut à toi ô Princesse,

Je passais par là ô ma maîtresse ! Dépouille toi de la pudeur, Epouille moi. Tu ne me caches plus ton goupillon, Je ne te lâche plus ! Sous l'polochon ! Dégoûte toi de la candeur, Egoutte moi. Je sais je ne te mérite pas, rien, Je suis un chien ! Découpe moi ta part-bonheur, Ecoute toi. Ton paillason, c'est mon dada, J'y suis, j'y campe, j'en suis fada. Découvre moi, Et couvre toi. Y caille... Jonhson

### No es verdad

Angel de amo  
Que en esta  
Aparrada orilla  
La luna brilla y  
Se respira  
Mejor?

### Je t'aime

Je t'aime  
Je vous aime  
Je les aime  
Tu m'aimes ?  
M'aime-t-il ?  
M'aime-t-elle ?  
M'aiment-ils ?  
Nous aimons-nous ?  
Rémi

### Au soir, à la plume

Mon âme s'effeuille  
Mon corps n'est plus qu'une tige  
Sans fleur, je fane.  
Au petit matin, miracle  
Je dépose un baiser.  
Bonheur  
Les petits matins des soirs de plume  
Au pré de mon cœur  
Délice, délice, délice de petits riens  
Les soirs de plume, j'attends les petits matins.  
Manu

### I love you maman

Ô cloche de mes rêves, ta jupe, euh, ta jute me fait frémir et languir de plaisir. La belle auburn.

**Mon** Chouchou je t'aime, c'est ta Nini.

**Tes ronds** et tes étoiles

Tes ronds et tes ficelles

Que j'aime ce soleil... Cosmos

**Jess** veux-tu m'épouser ? Ludo

**Faut-il** se tuer à l'attache ?

**Mon amour**, je t'aime. Dans une bouteille j'enfermerai mon cœur pour toujours et je la jeterai à la mer.

**Je t'aime** or not je t'aime. Pour toujours, c'est long !!!

**Une petite** coccinelle sur une marguerite, un rayon de soleil sur un sourire d'enfant. Vive le printemps.

**Le soleil** Les fleurs Les abeilles Tout ça n'est rien à côté de toi  
Quand je prends ta main Et que je suis dans tes bras. Je t'aime. LaBe

**Tu** m'cherches ? J

**L'amour** c'est comme le bon vin, plus ça vieillit, plus c'est divin.

**D'amour** et d'eau fraîche, mon cul. De haine et de bière. VR

**M** plutôt que N

# Récolte de mots d'amour...

### Ma douce

#### Une façon d'exprimer mon attachement

Et ce fut un mardi, un petit matin ou l'aube naissante laissait entrevoir une matinée ensoleillée. De rares nuages rappelaient encore la journée pluvieuse précédente. Dans le froid l'homme sortant de la douillette maison prenait mille précautions pour rendre silencieux son départ. Il y avait dans cette prudence une note de gaieté et dans cette attention toute la douceur émanant de lui ; avec cette délicat précaution, petite marque témoin de l'amour porté à sa compagne étaient presents les instants de joie si profonde, la communion intense d'échanges spirituels ou intellectuels, la connivence de plaisanteries et de gaieté, la convergence des émotions des ressentis des goûts. A y regarder de près il y avait du rayonnant sur son visage mais et c'est bien là que cette scène toute banale fit quelle resta à jamais grave dans sa mémoire : y était intimement liée l'absence. Elle marquait déjà toute sa gaieté, il sentait la fuite de cette joie comme une lente hemorrhagie alanguissant son énergie. La sourde douleur naissante ralentissait son geste, pesait sur l'habileté de son action ; alors venait comme une impureté gâche une transparence la douleur de la séparation à peine naissante, le regret de contacts et de subtile mélange de senteurs et de toucher. Cette tache si légère pourtant grandissait elle questionnait l'intellect de cet être tout affairé. Que venait-elle faire dans ce ciel si limpide ? Ainsi dans cette dualité résidait un résumé presque pathétique de cet être. Comme les jours ensoleillés alternent avec leur lendemains pluvieux il y avait en ce cours instant-là l'essence de sa vie présente. Alors ses épaules s'affaissaient, le dos ce voultait comme si la tache était immense. Le bonheur avait au fur et à mesure de la fermeture de cette porte diminué comme l'espace restant entre elle et lui. Il était dehors et déjà à moitié asphyxié de son manque d'elle ; il tournait la clef qui faisait de lui le prisonnier de cette séparation. Le ciel était clair mais il ne le voyait plus, il regardait par delà quand il reviendrait plus pur ; il s'éloignait, chaque pas pesant. Toute la douleur s'installait. Déjà Elle lui manquait.th.